

Saison 3 2022-2023

10/11/22

Léo Mignot - Centre Émile Durkheim, Université de Bordeaux

Appropriation et régulation de l'intelligence artificielle en santé : le cas de la radiologie

24/11/22

Manon Berriche - Médialab Sciences Po

Faker Island. Qui sont les 0,1% d'utilisateurs qui partagent des fake news sur Twitter en France ?

15/12/22

Antoine Larribeau - EXPERICE, Université Sorbonne Paris Nord et Gabriel Alcaras - Centre Maurice Halbwachs, EHESS

Codes. L'informatique comme elle s'écrit.

19/01/23

Jaércio da Silva - CARISM, Université Paris Panthéon-Assas

La démultiplication de soi et l'émergence des MultiMicroMédias sur le web

16/02/23

Elia Verdon - CERCCLE, Université de Bordeaux

L'équilibre des veillances en France de 1960 à 2000

16/03/23

Cornelius Heimstädt - CSI, Mines PSL

Feeding the world with an app: Digital agriculture, startups, and the appeal of little devices

13/04/23

Victor-Manuel Afonso Marques - Centre Émile Durkheim, Université de Bordeaux

Faire circuler le(s) flux. Sociologie des acteurs marchands des infrastructures numériques

18/05/23

Assia Wirth - IDHES, ENS Paris-Saclay

Facial datasets as sites of knowledge production: examining the (im)possibility of knowing faces

15/06/23

Hugo Estecahandy - Institut Français de Géopolitique

Quelles géographies et enjeux pour Bitcoin, objet géopolitique multidimensionnel ? Études de cas de la Russie et de l'Asie centrale

FlashLab



Atelier d'étude des dispositifs numériques

Jeudis 16h-17h30

**Inscription obligatoire :
flashlab@framalistes.org**

Comité d'organisation :

Valentin Goujon (Medialab,
Sciences Po),

Victor Potier (Agir, INRAe), Bastien
Soutjis (LISIS, Université Gustave
Eiffel),

Assia Wirth (IDHES, ENS Paris-
Saclay)

Charlotte Esteban (Université
Toulouse Jean Jaurès, LISST),

Argumentaire du séminaire

Le FlashLab propose chaque année une série de séances thématiques destinées aux jeunes chercheur·se·s travaillant sur l'étude des dispositifs numériques. Son but est autant de proposer un espace de discussion scientifique qu'un espace de socialisation autour de thèmes et d'intérêts scientifiques partagés. Les participant·e·s sont incité·e·s à favoriser la discussion autour de leurs objets, y compris en proposant de discuter des recherches en cours de réalisation.

Le FlashLab a également vocation à diffuser des savoirs relatifs à des sujets de société contemporains et relatifs au numérique. Son programme se structure ainsi autour d'objets régulièrement présents dans le débat public : intelligence artificielle et travail algorithmique, médias numériques, jeu vidéo, « Fake News », etc. Enfin, le FlashLab se caractérise par un format court d'une heure, permettant de concentrer la discussion sur une méthodologie ou un objet précis, tout en restant accessible à un public moins familier des recherches en sciences sociales sur le numérique, mais désirant en découvrir les enjeux.

Comité d'organisation : Valentin Goujon (Medialab, Sciences Po), Victor Potier (Agir, INRAe), Bastien Soutjis (LISIS, Université Gustave Eiffel), Assia Wirth (IDHES, ENS Paris-Saclay), Charlotte Esteban (Université Toulouse Jean Jaurès, LISST)

Contact, informations et programme : flashlab@framalistes.org

Séance 1

Léo Mignot - Centre Émile Durkheim, Université de Bordeaux Appropriation et régulation de l'intelligence artificielle en santé : le cas de la radiologie

Résumé : Si l'essor de l'intelligence artificielle en médecine fait l'objet de nombreux fantasmes et annonces exagérées – telles que le remplacement des radiologues –, des applications concrètes voient néanmoins le jour et sont désormais commercialisées. En radiologie, la multiplication des outils d'aide à la décision suscite de forts enjeux de juridiction professionnelle et pose la question des conditions de régulation de ces innovations. À partir de méthodes d'enquête mixtes (entretiens, analyse des publications scientifiques, collecte de données Twitter), nous défendrons l'idée selon laquelle la régulation est encore largement déléguée aux acteurs du domaine. Elle est alors le produit du travail normatif des radiologues, utilisateurs des dispositifs médicaux défendant les conditions de leur activité, ainsi que de celui des industriels du secteur, qui développent ces dispositifs et doivent compter sur la collaboration des médecins pour en assurer le déploiement.

FlashLab



Atelier d'étude des dispositifs numériques

Contact, informations et suivi du programme : flashlab@framalistes.org

Séance 2

Manon Berriche - Médialab, Sciences Po

Faker Island. Qui sont les 0,1% d'utilisateurs qui partagent des fake news sur Twitter en France ?

Résumé : Cette étude se propose de caractériser les internautes qui relaient des “fake news” sur la Twittosphère française en articulant trois méthodes de recherche. Tout d’abord, une approche de sciences sociales computationnelles, reposant sur une procédure de matching, nous a permis de comparer des “fakers” et “non-fakers” occupant la même position idéologique, et de répliquer des résultats de la littérature académique américaine : en France aussi le partage de “fake news” est rare et la conséquence d’une minorité d’utilisateurs très politisés, situés aux extrêmes de l’échiquier politique. Dans un second temps, nous avons souhaité aller au-delà des patterns idéologiques globaux dégagés par notre étude quantitative. À partir d’observations ethnographiques réalisées sur une centaine de comptes et d’entretiens compréhensifs conduits auprès d’une vingtaine de comptes, nous avons exploré dans quelle mesure l’intégration plus ou moins forte à une organisation politique modulait le partage de “fake news”, ou du moins rendait l’expressivité des internautes plus policée et contrôlée, et si des ressorts à l’origine du partage de fake news étaient également à chercher du côté de l’environnement et du parcours biographique des utilisateurs. Alors que nos analyses quantitatives ont fait ressortir des profils d’utilisateurs relativement homogènes, nos analyses qualitatives mettent non seulement à jour différents profils de relayeurs de fake news, mais montrent également comment ces derniers peuvent revêtir des facettes très différentes selon les plateformes, les espaces de visibilité, les cercles relationnels et les contextes de la vie quotidienne au sein desquels ils naviguent.

FlashLab



Atelier d'étude des dispositifs numériques

Contact, informations et suivi du programme : flashlab@framalistes.org

Séance 3

**Antoine Larribeau - EXPERICE, Université Sorbonne Paris Nord
& Gabriel Alcaras - Centre Maurice Halbwachs, EHESS
Codes. L'informatique comme elle s'écrit.**

Résumé : En avril 2022, la revue RESET a publié un numéro intitulé «Codes. L'informatique comme elle s'écrit», coordonné par Gabriel Alcaras et Antoine Larribeau. Comment se créent les logiciels que nous utilisons chaque jour? Qui construit les infrastructures informatiques de nos sociétés contemporaines? De quoi le numérique est-il fait? Afin de dépasser les figures mythiques (hacker, geek, entrepreneur) et d'échapper à la réduction algorithmique, s'emparer de l'écriture des codes offre de multiples prises aux enquêtes empiriques. Cet objet se trouve également à l'intersection de plusieurs traditions de recherche. L'objectif de ce numéro n'est pas de contester l'algorithme en tant qu'objet sociologique, mais plutôt de s'intéresser aux processus d'écriture de l'informatique pour le remettre à sa place parmi les nombreux autres objets de l'activité informatique. Cette séance sera l'occasion de présenter ce numéro et ses différentes contributions pour mieux tisser une toile de fond théorique et empirique sur la façon dont les sciences sociales peuvent s'emparer aujourd'hui sur les pratiques de production et de maintenance des infrastructures numériques.

FlashLab



Atelier d'étude des dispositifs numériques

Contact, informations et suivi du programme : flashlab@framalistes.org

Séance 4

Jaércio da Silva - CARISM, Université Paris Panthéon-Assas

La démultiplication de soi et l'émergence des MultiMicroMédias sur le web

Résumé : Les recherches actuelles sur la trajectoire d'un objet, d'une mobilisation ou d'une cause sur les espaces numériques sont confrontées à la démultiplication des acteurs sur différents plateformes et formats. L'événement transnational #MeToo est un bon exemple. Il serait réducteur de l'étudier sans prendre en considérations qu'en dehors de Twitter – réseaux sociaux à l'origine du hashtag en 2017 –, différentes plateformes ont été inondées par le récit des femmes au sujet des violences sexuelles et sexistes. Du point de vue épistémologique, la porosité entre les différentes pages, comptes et profils semble poser une question : de quelle manière peut-on suivre des objets et des pratiques collectives sur un terrain décomposé ? Cette séance du séminaire Flashlab porte sur un recours méthodologique que Jaércio Da Silva a formalisé dans son travail de thèse sur la traduction et la circulation du concept d'intersectionnalité sur le web français. Ce qu'il appelle de MultiMicroMédias (MMM) permet de regrouper des espaces multiplateformes sur une même dénomination (a), d'organiser un terrain de recherche (b) et de clarifier la distinction entre des objets médiatiques et des profils privés sur les réseaux sociaux (c). Pour présenter ce qu'il entend par MMM, cette présentation sera organisée en trois moments. Premièrement, un retour sur son parcours d'enquête de terrain. Deuxièmement, les particularités du terme en tant que recours méthodologique. Troisièmement, il revient sur les trois caractéristiques du terrain étudié : production autonome, usage multiplateforme et mobilisation à bas bruit.

FlashLab



Atelier d'étude des dispositifs numériques

Contact, informations et suivi du programme : flashlab@framalistes.org

Séance 5

Elia Verdon - CERCLE, Université de Bordeaux

L'équilibre des veillances en France de 1960 à 2000

Résumé : L'idée est d'étudier s'il y avait un équilibre entre la surveillance et la sousveillance en France des années 1960 à 2000, à savoir au début de l'informatisation. Ainsi, il convient de se demander si l'informatisation de la société a créé un équilibre entre les veillances ou a confirmé un déséquilibre déjà existant.

FlashLab



Atelier d'étude des dispositifs numériques

Contact, informations et suivi du programme : flashlab@framalistes.org

Séance 6

Cornelius Heimstädt - CSI, Mines PSL

Feeding the world with an app: Digital agriculture, startups, and the appeal of little devices

Résumé : L'intervention explore le problème de la sécurité alimentaire à travers une technologie numérique émergente. Plus précisément, les résultats d'une étude de cas ethnographique sont présentés, qui examinent la trajectoire d'une startup Agtech allemande développant une application mobile pour les petits agriculteurs en Inde (2014-2022). L'argument global est que les petits dispositifs Agtech, comme l'application étudiée, doivent être compris comme une réponse aux controverses persistantes sur les projets de modernisation agricole à grande échelle du passé, notamment la «révolution verte».

FlashLab



Atelier d'étude des dispositifs numériques

Contact, informations et suivi du programme : flashlab@framalistes.org

Séance 7

Victor-Manuel Afonso Marques - Centre Émile Durkheim,
Université de Bordeaux

Faire circuler le(s) flux. Sociologie des acteurs marchands des infrastructures numériques

Résumé : La communication présentera l'avancée d'un travail de thèse en cours portant sur l'étude des marchés de câbles sous-marins de communication et des centres de données. En complément ou en contrepoint de travaux et de littératures s'étant intéressés aux différents niveaux infrastructurels du numérique (infrastructure studies, platform studies, Internet governance), cette recherche mobilise la sociologie économique, la sociologie des organisations ainsi que les STS afin de questionner les nouvelles configurations marchandes qui se nouent entre les deux industries étudiées. En effet, alors que la connectivité est l'une des ressources majeures pour les exploitants des centres de données, les évolutions concernant la connectivité intercontinentale prodiguée par les câbles sous-marins, qui constituent les principaux vecteurs des flux numériques à longue distance, n'apparaissent pas de prime abord comme un sujet d'importance dans le discours des dirigeants de centres de données. Ce constat initial, surprenant et qui fut néanmoins nuancé par la suite, a constitué le point de départ de cette recherche. À partir d'une enquête multi-située qui s'appuie sur des méthodes principalement qualitatives (observations, entretiens, analyse documentaire), cette thèse vise à mieux comprendre les reconfigurations marchandes à l'œuvre entre ces deux marchés, qui tendent à se connecter socialement, économiquement et techniquement depuis quelques années.

FlashLab



Atelier d'étude des dispositifs numériques

Contact, informations et suivi du programme : flashlab@framalistes.org

Séance 8

Assia Wirth - IDHES, ENS Paris-Saclay

Facial datasets as sites of knowledge production: examining the (im)possibility of knowing faces

Résumé : This research focuses on the various understandings of the face which power facial recognition (FR) development. It takes a particular interest at the dataset construction phase, as datasets have increasingly been approached as the seat of the biased results of the systems they help build. Past research has interrogated their mode of production, and the beliefs and practices that structure them. Building on this, the present project seeks to examining the types of knowledge produced, and the way these are perceived and credited throughout the chains of production of facial datasets.

FlashLab



Atelier d'étude des dispositifs numériques

Contact, informations et suivi du programme : flashlab@framalistes.org

Séance 9

Hugo Estecahandy - Institut Français de Géopolitique

Quelles géographies et enjeux pour Bitcoin, objet géopolitique multidimensionnel ? Études de cas de la Russie et de l'Asie centrale

Résumé : Cette intervention présentera les résultats d'une recherche préliminaire sur la géopolitique des cryptomonnaies et du minage, activité lucrative nécessitant une importante puissance de calcul informatique pour faire fonctionner certains de ces réseaux numériques et financiers alternatifs, suite à des enquêtes de terrain en Sibérie orientale et en Asie centrale. Ce travail est d'abord l'occasion de mettre en avant l'apport de la littérature de la sociologie des infrastructures (numériques) à la géographie, afin de proposer de nouvelles méthodologies d'approche des réseaux numériques pour, d'une part, définir et visualiser un réseau complexe tel que Bitcoin comme un espace géographique multidimensionnel et, d'une autre part, étudier sa matérialité et ses impacts sur l'espace physique et nos sociétés. Les cryptomonnaies font effectivement apparaître de nombreux enjeux de souveraineté numérique et monétaire, tant pour les États que pour les individus. C'est notamment le cas en Russie, où les cryptomonnaies sont à la fois perçues par les autorités comme de potentiels vecteurs d'émancipation des sanctions économiques occidentales, mais aussi comme un danger pour l'exercice de sa souveraineté sur sa propre population. Enfin, cette présentation sera surtout l'occasion de revenir sur la géographie complexe du minage de cryptomonnaies, et donc de composantes physiques de l'infrastructure numérique qu'est Bitcoin. Plusieurs mois de terrain de recherche en Sibérie orientale et en Asie centrale ont permis de mettre en exergue des facteurs de localisation et des réseaux de pouvoir qui apparaissent dans le développement de cette activité. Ces différentes approches permettent d'étudier certaines formes de centralisation des pouvoirs apparues au sein des multiples dimensions de ce réseau numérique, originellement pensé autour des concepts de décentralisation et distribution de l'autorité.

FlashLab



Atelier d'étude des dispositifs numériques

Contact, informations et suivi du programme : flashlab@framalistes.org